

tendais au rendez-vous fixé, et que j'enterrai dans les ruines.

— Voilà bien l'esprit romanesque de Lovel ! Que ne s'adressait-il à moi dans la circonstance ?

— Il venait de verser le sang de votre neveu. Il craignait encore qu'il ne mourût de sa blessure ; et puis, par qui serait-il parvenu à correspondre avec vous ?

— Vous avez raison. Mais si Dousterswivel avait trouvé la caisse ?

— Il avait eu trop peur pour revenir seul aux ruines. D'ailleurs je montais la garde, et je m'y entends.

— Étiez-vous sûr au moins que sir Arthur voudrait faire une autre tentative ?

— Je lui aurais conté une histoire à propos de la tombe du fameux Baltard qui n'eût pas manqué de le faire courir, et vous de même, Monkbarns. Enfin, ayant déjà trouvé la fameuse corne, il était naturel qu'il reprît ses fouilles, aiguillonné comme il l'était par le besoin.

— Où diable Lovel avait-il pu se procurer une aussi grande quantité de lingots ?

— Pour cela je l'ignore absolument, dit le mendiant. Ils étaient sans doute dans son bagage à Fairport, et ils auront été mis dans une caisse de munitions du brick.

— Et dire, juste ciel ! que j'ai offert à Lovel de payer son écot dans notre voyage ! Je crois même qu'il a dîné à mes frais chez Mackitchinson ! Ochiltree, je suppose que depuis ces événements vous êtes resté en correspondance suivie avec lui.

— Il m'a écrit un petit billet pour me dire d'aller prendre hier à Tannonburgh un paquet contenant des papiers de la plus haute importance pour la famille de sir Arthur ; il n'avait pas voulu les envoyer à Fairport, parce qu'il